

Minco s'agrandit tout en veillant à son empreinte environnementale

En réalisant un nouveau bâtiment de plus de 6 000 m² au Sud de Nantes, Minco accueille de nouvelles forces industrielles et s'assure de solides assises pour les dix prochaines années sur le marché de la fenêtre bois/aluminium. Flash



La pose symbolique de la première fenêtre a donné l'occasion à Minco de convier plusieurs parties prenantes au projet d'extension, élus (Maire de Clisson...), architecte ou encore Bouygues Bâtiment Grand Ouest et ses équipes qui ont réalisé les travaux

Créée en 1990 et basée à Aigrefeuille-sur-Maine (Loire-Atlantique), la société Minco a connu toute une succession d'extensions de ses locaux, dont la plus importante d'entre elles en 2010 en doublant sa surface de production. La nouvelle extension de près de 6 000 m² qui voit le jour cette année représente environ 20 % de la surface totale occupée par la production aujourd'hui. « Nous allons pouvoir ainsi réaliser entre 40 et 50 % de produits en plus », se réjouit Emmanuel Le Coz, directeur général de Minco.

La pose symbolique de la première fenêtre hybride a eu lieu le 21 octobre dernier au cœur du bâtiment en cours de construction qui une fois terminé, abritera l'usinage de l'aluminium des profils extérieurs des fenêtres Hybrides (bois revêtu d'aluminium) carbone, le magasin général qui stocke tous les composants et un agrandissement du magasin bois de près

de 50 %. « L'objectif est de libérer la place pour faire du montage dans les bâtiments actuels », indique le directeur général de Minco.

Le nouveau bâtiment témoigne aussi de la forte volonté de Minco de conforter sa sobriété en termes d'empreinte environnementale : la surface du projet initial a en effet été réduite et l'impact carbone se veut très limité. Le permis de construire, déposé début février 2022, a obtenu la norme RE 2020. « Nous sommes à 670 kilos de CO₂ au mètre carré. De plus, si l'on considère la norme E+/C- qui préfigurait la RE 2020 il y a 10 ans, nous sommes à un niveau C2, soit le maximum pour le carbone. Nous utilisons également une chaudière biomasse et nous avons pourvu le toit de panneaux solaires sur 2 500 m² qui produiront environ 12 % des besoins de l'entreprise. Nous nous sommes également montrés vigilants sur les voiries et les places de parking vis-à-vis du zéro artificialisation des sols », détaille Emmanuel Le Coz.



« J'inaugure là mon premier bâtiment », se réjouit Emmanuel Le Coz, directeur général de Minco arrivé il y a sept ans dans l'entreprise (à g.), procédant à la pose symbolique de la première fenêtre, aux côtés de Julien Hervouët, architecte de Cub Architecture

Réduire les impacts pour les riverains du site

Architecte de l'agence Cub Architecture, Julien Hervouët explique : « nous sommes ici sur une installation classée, ce qui a été un enjeu fort sur le plan de la conception. Nous sommes également sur un bâtiment d'activité : nous avons traité l'acoustique, la thermique et avons accompli un gros travail sur les fluides.

Et pour respecter le souhait du maître d'ouvrage, nous avons beaucoup travaillé sur les voiries et les végétaux afin de réduire les impacts auprès des riverains du site. Ces contraintes nous ont été données dès le début du chantier et nous nous sommes efforcés de les tenir, le tout dans un timing relativement serré ».

Profitant de cette cérémonie officielle, Emmanuel Le Coz a eu un mot pour la dernière innovation de Minco, la Fenêtre Hybride Bambou VEC récompensée lors de l'édition Batimat 2022 : « en France et en Europe, c'est la toute première fenêtre bas carbone réalisée à partir d'une plante : le bambou ». Ce nouveau sourcing produit permettra de réduire la déforestation car le bambou est exploitable au bout de seulement six ans. « C'est la première fenêtre que nous allons produire de la sorte : elle innove tout en s'accordant à notre process industriel. S'il est important que l'entreprise soit un acteur écologique, il importe aussi qu'elle puisse économiquement s'en sortir. L'un ne va pas sans l'autre », exprime Emmanuel Le Coz qui anticipe la fabrication de portes pleines en bambou lamellé-collé... et des murs-rideaux en 2024 ! « Nous avons inscrit la production de fenêtres et de murs-rideaux en bambou dans notre schéma industriel avec déjà la capacité de fabriquer en qualité. Nous pensons réaliser 15 % de notre activité grâce au bambou. Nous ne sommes clairement pas dans un marché de niche : il y a une telle ressource ! », s'enthousiasme le directeur général de Minco. J.L.C.